

# TÉMOIN DE PASSAGE

La traversée intime d'une réalité silencieuse



  
Des loups dans les murs

Danse / Théâtre  
À partir de 16 ans



## Résumé

Par une confidence révélée au creux de l'oreille, une femme se livre franche et directe au spectateur, son seul témoin, laissant place quand les mots se taisent, au récit de corps murmurant ce que les silences dissimulent.

À travers une suite de tableaux chorégraphiques et sonores, Brigitte De Sousa-Laraque nous plonge dans l'expérience intime de cette femme, de la rencontre amoureuse à la perte de soi, pour aborder avec délicatesse, le sujet des violences conjugales.

Avec sensibilité et sans représenter la violence ni la reconstituer, le spectacle explore le ressenti, l'emprise, les doutes, la confusion, la résistance intérieure.

Dans Témoin de passage, l'auteure et metteuse en scène interroge nos valeurs et nos représentations. Elle poursuit son envie d'amener le théâtre dans la réalité contemporaine.

# Distribution

Auteure et Metteuse en scène - **Brigitte De Sousa-Laraque**  
Danse et chorégraphie - **Martina Consoli et Côme Tanguy**  
en alternance avec **Stevenson Baptichon**  
Création son et composition - **Mathis Motais**  
Voix off / Composition-interprétation-chants - **Elise le Du** alias **Ézeli**  
Création lumière - **Florian Pagés**  
Administration de production - **Caroline Galin**  
Crédit photo - **Brigitte De Sousa-Laraque et Patrice Mauran**

**Production** - Des loups dans les murs

**Avec le soutien financier des partenaires** : Lycée professionnel des métiers des services - Robert Wlerick (40), Lycée des métiers d'Art - Bertrand Du Guesclin à Auray Bretagne (56), Lycée Fernand Daguin, Lycée Marcel Dassault, Ville de Mérignac (33), Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité Nouvelle-Aquitaine (33), Préfecture de la Gironde/FIPD "prévention de la délinquance" (33).

**Avec le soutien des partenaires** : Café Music' (40), Département des Landes - Service égalité Femme-Homme, Ville de Sore (40) dans le cadre d'accueil studio.





## **Intentions artistiques, une création collective**

La création prend sa source dans l'écriture poétique de Brigitte De Sousa-Laraque, qui a choisi de confier la traduction corporelle de son texte aux trois artistes chorégraphiques Martina Consoli, Côme Tanguy et Stevenson Baptichon.

Cette création collective s'est construite à la croisée des langages chorégraphique et sonore, grâce au travail de Elise le Du alias Ézeli et Mathis Motais, dont la création musicale originale et la voix off enregistrée participent pleinement à l'émergence de cette parole intérieure.

Ensemble, ils ont façonné un langage scénique où le texte circule comme un fil rouge intérieur, proche du souffle, tandis que la danse devient le paysage mental qui révèle ce qui se déploie, se contracte ou vacille.

La scénographie, elle, dessine les espaces mouvants de l'esprit : ses replis, ses couloirs, ses enfermements, mais aussi ses ouvertures et ses vastes étendues.

Cette création collective ne représente pas le réel frontalement ; il laisse émerger la voix de cette femme qui raconte son propre chemin.

Il invite le spectateur à entrer dans un cheminement intérieur, à accueillir la poésie, la métaphore, l'interprétation personnelle.

L'enjeu est de s'éloigner de la violence montrée pour n'en conserver que la vibration sensible, celle qui touche sans imposer, celle qui laisse résonner.

## Extraits

“Par amour j’ai noté au fluo rouge sur mon front faire attention à mes mots, à mes gestes, mon nouveau mantra.”

“Je ne vois plus les couleurs, plus aucune, elles ont toutes disparues. Peut-être que ma vie entière est rentrée dans un petit sac poubelle, en plastique blanc. Rien à garder, tout à jeter.”





## **Une esthétique métaphorique, loin du témoignage brut**

Le spectacle ne cherche ni à illustrer, ni à dénoncer. Il propose une allégorie du lien amoureux qui déraile, raconté non pas par des faits mais par des perceptions.

Les chorégraphes ont travaillé à partir de qualités de mouvement liées aux émotions (tiraillement, flottement, suspension, déstabilisation, ancrage, dérive...) ; d'espaces modulés (couloir étroit, mur/obstacle, cercle protecteur ou menaçant) ; de situations semi-abstraites qui ouvrent un champ d'interprétations multiples.

La gestuelle évolue d'une relation douce à une relation captatrice, en jouant sur : les distances, les poids, les appuis, la manière dont un corps influence l'autre.

**Il ne s'agit jamais de représenter la violence physique ; même s'il est question de violence conjugale, tout passe par, la suggestion, la métaphore, la sensation, la traduction poétique.**



## Un parcours en 8 tableaux

Le spectacle se déploie en huit tableaux qui forment le parcours intérieur d'une femme, depuis l'éblouissement de la rencontre jusqu'à la perte d'équilibre, puis l'éveil.

Chaque tableau est conçu comme un espace en soi, où la matière sonore, porté par une voix off, la scénographie et la danse se répondent et s'entrelacent.

La voix off devient le fil intérieur du spectacle : une présence intime qui traverse les tableaux, guide la perception et relie les états du corps à la pensée.

Les corps dialoguent tantôt dans un duo proche et contrasté, tantôt dans des solos qui révèlent le murmure intime des pensées.

Le texte, parfois discret, parfois suspendu, circule comme une respiration intérieure qui accompagne le mouvement sans jamais en traduire littéralement le sens.

La dramaturgie cherche avant tout à inviter plutôt qu'à confronter. Elle ouvre l'imaginaire du spectateur, lui laissant la liberté de tisser ses propres interprétations, de ressentir plutôt que d'analyser.

L'émotion y circule de manière délicate, portée par la poésie des gestes et la subtilité du ressenti, sans recours au choc ni à la représentation brute.



## **Le fil rouge du Chaperon rouge, une légende revisitée**

Au cœur du spectacle se déploie une légende originale, inspirée du Petit Chaperon Rouge. Elle accompagne l'histoire comme un fil invisible reliant l'enfance à l'âge adulte, la protection à l'emprise, l'amour à la perte de soi.

Dans cette légende, chaque enfant reçoit un chaperon de laine rouge tissé par ses parents : un manteau fait pour protéger, réchauffer, rassurer.

En grandissant, une maille est défaite volontairement. Maille après maille, le chaperon se détricote tandis que l'enfant s'affirme, jusqu'à devenir adulte, porteur d'une force intime qui remplace l'abri initial.

Mais un jour, au détour du chemin, l'adulte rencontre un loup. Lui aussi tricote, mais pour enfermer. Avec la même laine rouge, celle des émotions et de la confiance, il fabrique un second chaperon, serré, collant, trompeur : non plus une protection, mais un piège que lui ne détricotera jamais.

Alors qui peut défaire ce manteau d'emprise ?

Une seule personne : celle qui le porte. Elle seule peut reprendre le fil, desserrer les nœuds, retrouver son souffle et réapprendre sa propre force.

Ce fil rouge, qui se tisse ou se détisse, devient le symbole de Témoin de passage : un fil qui évoque les veines, les liens, le cordon, l'amour, la peur, l'emprise, la liberté, la vie, parfois suspendue à un fil.





## Note de l'autrice,

### Une parole intime, transfigurée par la poésie

Je n'ai pas souhaité écrire un témoignage social, ni raconter de manière frontale une histoire de violence. Ce texte est né d'un territoire intime, familial, et d'une réflexion profonde sur les mécanismes de l'emprise. Plutôt qu'un récit explicatif, j'ai cherché une traversée sensible : un lieu où l'on ressent avant de comprendre, où les mouvements d'une pensée priment sur les faits qui l'ont provoquée.

Pour cela, je me suis éloignée de toute représentation réaliste, telle qu'on pourrait l'attendre d'un théâtre purement narratif ou reproductif. Je n'ai voulu ni figure d'homme violent, ni scène concrète, ni reconstitution détaillée. J'ai conservé uniquement ce qui se joue à l'intérieur : les hésitations, les élans, les replis, les voix muettes qui doutent, résistent, espèrent. Ce sont ces vibrations invisibles, ces glissements fragiles, qui racontent avec le plus de justesse ce que l'emprise crée, déforme ou étouffe.

Dans cette quête, la danse s'est imposée comme le langage le plus juste pour donner vie à ce projet. Elle permet d'exprimer l'indicible, de donner corps à ce qui se tend, se voile, se libère. Elle accueille les pensées qui n'osent pas encore se dire, les émotions qui cherchent un passage. Grâce au mouvement, ma parole intime s'est transformée, s'est poétisée, et a pu devenir une matière partagée.

La parole qui traverse le spectacle prend alors une autre forme. Elle ne s'incarne pas dans une adresse frontale, mais se déploie à travers la voix off de cette femme. Cette voix ne s'adresse jamais clairement à quelqu'un : elle parle, elle sait qu'elle est entendue, mais elle ne cherche pas à identifier son destinataire.

Le spectateur devient ainsi une présence possible, un témoin silencieux, parfois un confident, parfois un simple réceptacle. La femme elle-même ne sait pas exactement où elle se trouve — dans un souvenir, un état suspendu, un espace intérieur. Cette adresse flottante, portée par la voix, permet de placer la parole non dans le réel, mais dans un entre-deux, là où la pensée circule librement, tandis que le corps, par la danse, en révèle les tensions et les élans.

10

Brigitte



## Note des chorégraphes

L'écriture chorégraphique de *Témoin de passage* prend appui sur le texte de Brigitte De Sousa-Laraque et sur les espaces mentaux qu'il ouvre. La danse n'en est pas l'illustration, mais le prolongement sensible, là où les mots se retirent.

La parole de cette femme ouvre chaque tableau, puis se tait, laissant place à une narration chorégraphique. Les corps prennent alors le relais des mots, murmurant ce que les silences contiennent, donnant forme à ce qui ne peut être nommé.

À partir des situations évoquées par le texte, nous composons des ambiances scéniques tantôt concrètes, tantôt plus abstraites. L'espace devient un paysage intérieur, révélant tour à tour le resserrement, l'errance ou la perte de repères, à l'image du cheminement psychique de cette femme.

Le mouvement naît des sensations générées par le récit. Le travail s'appuie sur des états de corps, des dynamiques relationnelles et un rapport au toucher en constante évolution. Sans jamais représenter frontalement la violence, la danse en fait ressentir les effets, en faisant glisser la relation de la douceur à l'oppression, jusqu'à l'élan d'une possible réappropriation.

La danse devient ainsi un lieu de traduction sensible, où le corps porte la mémoire intérieure et où le spectateur est invité à ressentir plutôt qu'à interpréter.

**Martina Consoli, Côme Tanguy, Stevenson Baptichon**



## La scénographie

La scénographie de Témoin de passage repose sur une idée essentielle : dévoiler ce qui d'ordinaire reste caché.

La scène demeure ouverte, jusqu'au rideau du fond qui reste levé, laissant apparaître les coulisses. Comme si le spectateur avait, pour une fois, accès à cet espace invisible du théâtre. Un écho à ces intérieurs où la vie se joue derrière les fenêtres, loin des regards.

Sur le plateau, très peu d'éléments : un canapé ou un fauteuil, une table, deux chaises.

Ces meubles, fournis par le lieu qui nous accueille (mentionnées dans la fiche technique), n'ont pas vocation à être assortis ni esthétisés.

Leur diversité reflète la réalité des intérieurs : parfois harmonieux, parfois dépareillés, toujours habités.

Parce que le décor n'est jamais figé, chaque représentation se teinte d'une atmosphère singulière. Selon l'identité du lieu, les danseurs évolueront autant, dans une ambiance château, un espace industriel, une salle contemporaine aux lignes épurées, un environnement « récup » ou un intérieur Ikea.

Le spectacle s'adapte, se glisse dans l'âme du lieu, comme une histoire racontée dans la maison de quelqu'un.

Ainsi se crée, chaque soir, un espace vivant, traversé par l'intime, où les corps inscrivent leur récit.

Un espace qui évoque la multitude des foyers, des vies, des secrets : autant de fenêtres ouvertes sur ce qui ne se montre pas.



## État d'avancement du projet dans le processus de création

Témoin de passage est un projet de création déjà engagé, nourri par plusieurs temps de résidence qui ont permis d'en éprouver et d'en affiner l'écriture artistique.

Une première résidence a été consacrée à une phase de recherche pure, centrée sur l'articulation entre écriture pour voix intérieure et danse. Ce temps a permis d'explorer comment donner accès à l'espace mental de cette femme, sans passer par une narration explicative, en laissant le corps et le mouvement porter le sensible.

Trois autres résidences ont ensuite été menées en milieu scolaire, dans des lycées, conçues comme de véritables laboratoires de création. Ces temps ont permis de confronter le matériau artistique ( texte, danse, présence scénique ) à des publics jeunes, et d'observer la réception d'une forme poétique et métaphorique.

Ces expériences ont confirmé la pertinence des choix artistiques : l'approche sensible, non frontale, favorise l'écoute, l'empathie et l'engagement du spectateur, sans nécessiter de clés de lecture préalables. Elles ont également nourri l'écriture chorégraphique et dramaturgique du projet, aujourd'hui en phase de consolidation.

### EAC au lycée

Des médiations sont réalisées autour de ce projet. Le dossier de médiation en précise le contour et les actions mises en place.

A l'issue du spectacle, un temps d'échange entre le public et l'auteure-metteuse en scène est proposé.





## Brigitte De Sousa-Laraque

Auteure, metteuse en scène et comédienne, formée à l'école Eva ST Paul de Paris en 2008, elle s'exerce autour de pièces classiques, contemporaines ou encore du boulevard et du café théâtre. Mais l'appel de la mise en scène prend le dessus sur son envie d'interpréter des rôles sur scène.

À Bordeaux en 2012, elle est appelée à mettre en scène des spectacles pour des établissements scolaires et associations de théâtres amateurs. Elle crée ainsi une vingtaine de spectacles. Ces expériences lui permettent de développer son intention artistique, marquée par un univers poétique et cinématographique.

À partir de 2015, elle travaille sur ses propres textes qu'elle met en scène. Pénélope et Bala (2015), spectacle jeune public, La biche au bois 2.0 (2018), spectacle jeunesse. Vient Fragment (2018), un seul en scène en théâtre d'appartement à partir de 16 ans, adaptation de l'histoire d'une femme de Pierre Notte. Ces spectacles tourneront essentiellement à Bordeaux et en région parisienne.

Depuis 2018 et jusqu'à ce jour, elle est appelée à scénariser des commandes, sur des sujets comme la maltraitance, les inégalités hommes/femmes, le harcèlement.

En 2019, elle décide de se consacrer à un travail d'écriture autour de la création d'une Légende, qu'elle développera sous forme de deux projets : Le petit chaperon de laine rouge (2023) à partir de 7 ans, et Témoin de passage, spectacle en cours de création, tout public à partir de 16 ans.

Elle porte aussi son regard vers les tout-petits et développe depuis 2025, Ce matin j'ai perdu mon nez, une création à destination du très jeune public dès 1 an.



## Martina Consoli

Née en 1993 à Catane, Italie, Martina commence sa formation en danse classique et contemporaine à L'École Balletto di Toscana à Florence, puis poursuit ses études à Codarts University of Arts, à Rotterdam.

De 2016 à 2020, elle travaille avec Tanz Luzerner Theater en Suisse et le Ballett der Oper Graz en Autriche. Au cours de ces années, elle danse dans une variété de créations contemporaines, modernes et néoclassiques et collabore avec des artistes de renommée internationale, tels que Georg Reischl, Bryan Arias, Fernando Melo, Sebastian Matthias, Po-Cheng Tsai, Beate Vollack, Andreas Heise et Jo Strömngren.

En 2020, Martina s'installe en France et rejoint la Compagnia Blanca Li sur différentes productions, événements et tournées internationales jusqu'à aujourd'hui. En tant que danseuse freelance, elle a aussi le plaisir de collaborer avec des compagnies telles que Cie Marcos y Marco, Festival d'Aix-en-Provence, Theater en der Wien, Theater Baden-Baden, Cie Bela et Côme, Cie As Soon As Possible de Nina Vallon.





## Stevenson Baptichon

Est un danseur, chorégraphe et pédagogue pluridisciplinaire dont le parcours s'inscrit au croisement des cultures afro-caribéennes et européennes. Originaire d'Haïti et installé en France, il développe une démarche artistique engagée, tournée vers la transmission, la création contemporaine et le dialogue interculturel.

Formé à l'Institut de danse Lynn Williams Rouzier en Haïti, où il obtient en 2016 un Diplôme d'étude chorégraphique, il y acquiert une base solide en danse classique, contemporaine, folklore haïtien et hip-hop. Il poursuit sa formation à Paris à l'Institut Rick Odums (2019-2021), puis à l'Académie Internationale de Danse - AID (2021-2022), approfondissant les techniques classique, contemporaine, jazz et Graham, et affirmant un profil d'interprète et de pédagogue complet.

Fort de cette double culture chorégraphique, Stevenson Baptichon explore dans ses créations les liens entre tradition et modernité. Son travail interroge la mémoire, l'identité et la spiritualité à travers le mouvement, la musique et l'image, avec une attention particulière portée à l'expérience sensible du spectateur.

Installé à Bordeaux, il fonde en 2021 l'association ECHO ART, dont il est le directeur artistique. La structure a produit plusieurs projets pluridisciplinaires mêlant danse, cinéma et musique, parmi lesquels Art en Scène (2021-2022), Envers, à la découverte de l'autre soi (2023-2024) et la série Les Multivers Inconscients (2025), comprenant Une des Portes, Temps et L'Autre Côté. Ces œuvres se distinguent par leur dimension introspective et leur capacité à susciter réflexion et rencontre.



## Côme Tanguy

Après une première approche en théâtre, Côme se forme à la danse contemporaine. D'abord à Bordeaux, auprès du conservatoire Jacques Thibaut et de la Cie Lullaby, puis auprès de différents pédagogues : Mark Tompkins, Thierry Thieu Niang, Mathilde Monnier, Wim Vandekeybus, Myriam Gourfink... Il intègre alors différents projets chorégraphiques et comprend rapidement que ce qui le passionne, c'est le travail d'improvisation, la pédagogie et l'écriture chorégraphique. Il développe alors ses projets personnels, pédagogiques et artistiques, au sein de sa Cie Bela&Côme et auprès d'autres artistes comme la Cie Claque La Baraque, la Cie Les Petites Secousses, le Festival Chahuts, le Conservatoire de Bordeaux...

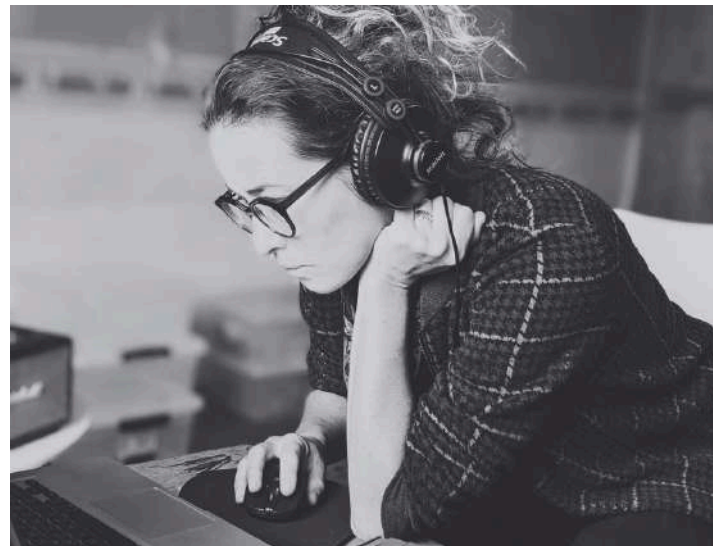
Il complète son expertise en suivant la formation chorégraphique Prototype (Royaumont), en 2017, auprès d'Hervé Robbe.

En 2019, il reprend une formation intensive au sein de La Faktoria (Pampelune) où il retrouve de nombreux chorégraphes contemporains de premier plan pour renouer avec une dynamique de mouvement puissante et intensive. Aujourd'hui, son approche chorégraphique est marquée par une très grande attention portée au sens, au rythme et à l'espace, liée à une approche symbiotique entre le mot et le geste.



## Mathis Motais

Après une formation à l'institut supérieur des techniques du son ESRA Bretagne, il travaille en tant que compositeur / Live Music / Dj Set sous le nom d'artiste Wasaaï. Il collabore aussi pour des compagnies de danse comme Alluna Danse, ou encore le rappeur Klorphen, et pour la compagnie Des loups dans les murs. Il se dirige aussi vers la vidéo que ce soit du documentaire, court métrage et publicité en tant que Chef Opérateur son / compositeur.



## Elise Le Du alias Ezeli

Elle a commencé par jouer dans divers théâtres à Bordeaux (théâtre Classique, Boulevard et Comique). Puis elle poursuit sa recherche en intégrant la Cie Ayna et son partenariat avec le centre de Jerzi Grotowski et T. Richards (Italie). Puis elle intègre la Cie Alluna où elle travaille avec la danseuse Anna Halprin (Californie) et Marie Motais.

Elle a ensuite co-fondé un Tiers-Lieux dédié aux métiers d'art, qu'elle a co-dirigé pendant 7 ans (L'Argonaute à Auray56) et pour lequel elle valide un master2 en gestion locale et dynamique territoriale.

Aujourd'hui, Elise, EZELI (nom de scène), travaille avec la Cie Des loups dans les murs et avec plusieurs formations musicales et théâtrales en tant que comédienne, compositrice, pianiste, violoncelliste et chanteuse.

# Calendrier prévisionnel de production



## **RÉSIDENCE 1 – recherches / explorations**

19 au 23 février 2024 – 5 jours

>> Lieu : Belhade (40)

Équipe : 2 danseurs, 1 comédienne, 1 metteuse en scène et 1 compositeur son

## **RÉSIDENCE 2 – écriture et chorégraphie**

11 au 15 mars 2024 – 5 jours

>> Lieu : Lycée Pro Bertrand Du Guesclin, Brech (56)

Équipe : 2 danseurs, 1 comédienne, 1 metteuse en scène et 1 compositeur son

## **RÉSIDENCE 3 – écriture et chorégraphie**

4 au 8 novembre 2024 – 5 jours

>> Lieu : Lycée Pro Robert Wlerick Mont de Marsan (40)

Équipe : 2 danseurs, 1 comédienne, 1 metteuse en scène et 1 compositeur son

## **RÉSIDENCE 4 – résidence lycée**

17 au 21 novembre 2025 - 5 jours

>> Lieu : Lycée Fernand Daguin et Lycée Pro Marcel Dassault, Mérignac (33)

Équipe : 2 danseurs, 1 metteuse en scène, 1 comédienne, 1 compositeur son.

## **RÉSIDENCE 5 – résidence plateau**

5 jours

Équipe : 2 danseurs, 1 metteuse en scène et un technicien son.

## **RÉSIDENCE 6 – résidence plateau**

5 jours

Équipe : 2 danseurs, 1 metteuse en scène et un technicien son.

## **RÉSIDENCE 7 – résidence technique son, voix, enregistrement studio**

5 jours

>> Lieu : Auray Bretagne (56)

Équipe : 1 comédienne, 1 metteuse en scène et 1 compositeur son

## **RÉSIDENCE 8 – résidence plateau / création lumière**

5 jours

Équipe : 2 danseurs, 1 metteuse en scène + 1 technicien son + 1 technicien lumière.



## Des loups dans les murs

Fondée en 2018 à Bordeaux, Des loups dans les murs est une compagnie théâtrale portée par les projets artistiques de l'auteure et metteuse en scène Brigitte De Sousa-Laraque.

Les trajectoires intimes sont au cœur du sujet des créations, pour mieux explorer l'évolution intérieure, les choix, les ruptures, les désirs, les émotions qui traversent l'être.

À partir de ces matières sensibles, elle compose des récits poétiques et métaphoriques, pensés comme des espaces de résonance, où le spectateur peut se reconnaître, se rassurer ou simplement éprouver.

Des loups dans les murs aime brouiller les frontières entre les disciplines et les lieux de représentation. Le théâtre dialogue avec la danse, la musique, la voix et la poésie visuelle pour donner naissance à des formes hybrides et sensibles. Depuis plusieurs années, la recherche artistique s'enrichit d'un travail autour de la voix off, envisagée comme un prolongement de l'imaginaire et du récit, en résonance avec le corps en mouvement.

Créer, rencontrer, ajuster.

La compagnie imagine des spectacles qui naissent autant sur le plateau qu'au contact direct des publics. En partageant les étapes de création, nous faisons du processus un espace vivant de dialogue et de respect. Nous croyons en une culture exigeante, accessible et profondément incarnée, où le jeune public est reconnu comme spectateur à part entière.



## **CONTACTS**

### **Artistique**

**Brigitte de Sousa-Laraque**

06 63 62 70 22

art.desloupdanslesmurs@gmail.com

### **Administratrice de production**

**Caroline Galin**

06 61 35 15 00

production.desloupdanslesmurs@gmail.com

### **Chargée de production**

**Mayara Siridiwê**

06 47 52 92 89

prod.ciedesloupdanslesmurs@gmail.com



06 95 54 81 57

desloupdanslesmurs@gmail.com

40 rue Lafiteau 33800 Bordeaux

Siret 84767412400023

APE 9001Z

L-D-22-001081 & L-D-21-001082